

Prix des denrées alimentaires relativement stables en période de soudure

Points saillants :

 Malgré l'entrée en période de soudure au mois d'avril 2018, les prix des denrées alimentaires n'ont pas connu la hausse habituelle.

 La rémunération de la main-d'œuvre agricole connaît une légère baisse depuis le mois de janvier 2018, rendant l'accès à la nourriture sur les marchés toujours problématique pour les plus pauvres.

 Les inondations et les pluies excessives de la saison encours sont préjudiciables aux prochaines récoltes, en particulier pour le haricot, et pourront entraîner une hausse des prix.

Contexte

Le taux d'inflation annuel s'établit à 11,4 % en mars 2018 et celui des produits alimentaires à 14,3 %, selon le bulletin mensuel de l'indice des prix à la consommation des ménages produit par l'ISTEEBU.

Les bonnes récoltes de la saison 2018A (une augmentation de plus de 5 % pour toutes les cultures, 14 % pour les céréales, 13 % pour les légumineuses et 2 % pour la banane par rapport à la saison 2017A, selon la dernière évaluation des récoltes [Lien](#)), ont permis de stabiliser les prix jusqu'en période de soudure (mars et avril).

Les enquêtes récentes sur la sécurité alimentaire ont montré qu'au moins un ménage sur quatre considère la main d'œuvre agricole comme la principale source de revenus dans un contexte d'opportunités rares et faiblement rémunératrices.





Tendance des prix des principales denrées alimentaires sur le marché

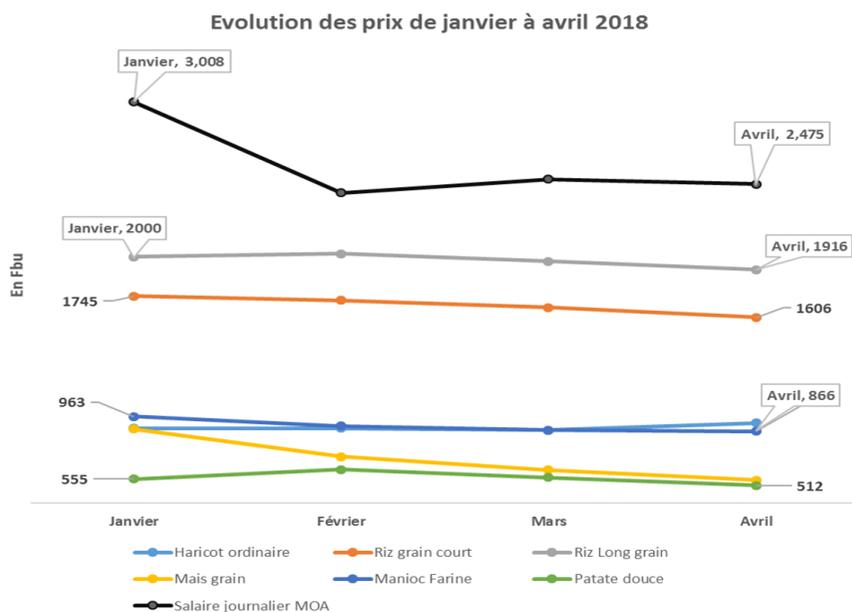
Durant la période de janvier à avril 2018, l'ensemble des denrées affiche une légère tendance à la baisse, qui s'est poursuivie jusqu'au mois d'avril correspondant à la période de soudure normale.

Entre janvier et avril 2018, le prix des céréales a diminué et, en tête, le prix du maïs a baissé de 38 % et celui du riz a légèrement baissé de 6 %.

Le prix des tubercules et des racines a baissé de 8 % à 10 % tandis que celui des légumineuses a légèrement augmenté de 4 %.

En général, la diminution du prix des denrées alimentaires est un signe positif en termes de sécurité alimentaire. Cependant, la diminution du prix de certaines denrées comme le riz, davantage considéré comme une source de revenus qu'une denrée à acquérir sur le marché, peut avoir un impact négatif sur la sécurité alimentaire des riziculteurs.

Alors que les prix des denrées alimentaires ont connu une diminution depuis le mois de janvier 2018, l'accès au marché alimentaire pour les ménages dépendant de la main d'œuvre agricole reste limité par la faible rémunération de cette dernière. Ainsi entre janvier et avril 2018, la rémunération journalière de la main d'œuvre a baissé de 18 % passant de 3008Fbu à 2475Fbu/personne/jour. Les provinces de Kirundo et Ngozi sont considérées comme les zones où la main-d'œuvre agricole est le plus faiblement rémunérée, avec moins de 1500Fbu/personne/jour. Concernant des termes de l'échange, le rapport entre le salaire journalier de la main-d'œuvre agricole (comme source de revenus) et le prix d'un kilogramme de haricots (l'une des denrées les plus consommées sur le marché) montre une légère tendance à la baisse sur la période de janvier à avril 2018. Les termes de l'échange passent de 3,2 à 2,7; ce qui signifie que le salaire journalier de la main-d'œuvre agricole pouvait permettre d'acheter 3,2 kg de haricots en janvier 2018 alors qu'en avril 2018, il permet d'acheter seulement 2,7 kg de haricots. Au niveau régional, les termes de l'échange les plus faibles sont enregistrés dans la province de Ngozi avec 1,3 en avril 2018.



Source: mVAM/PAM, avril 2018

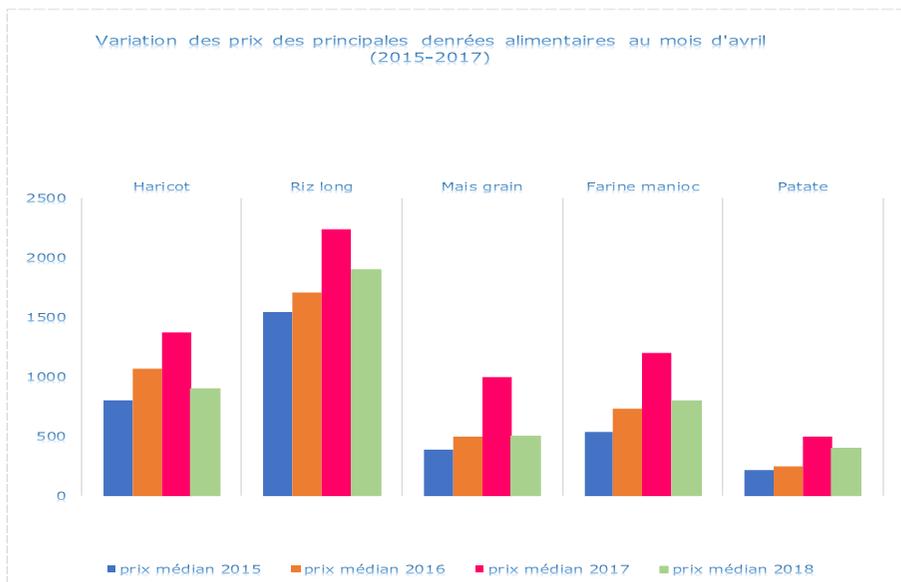
Termes de l'échange (Tems of Trade TOT): MOA contre le haricot



Source: mVAM/PAM, avril 2018

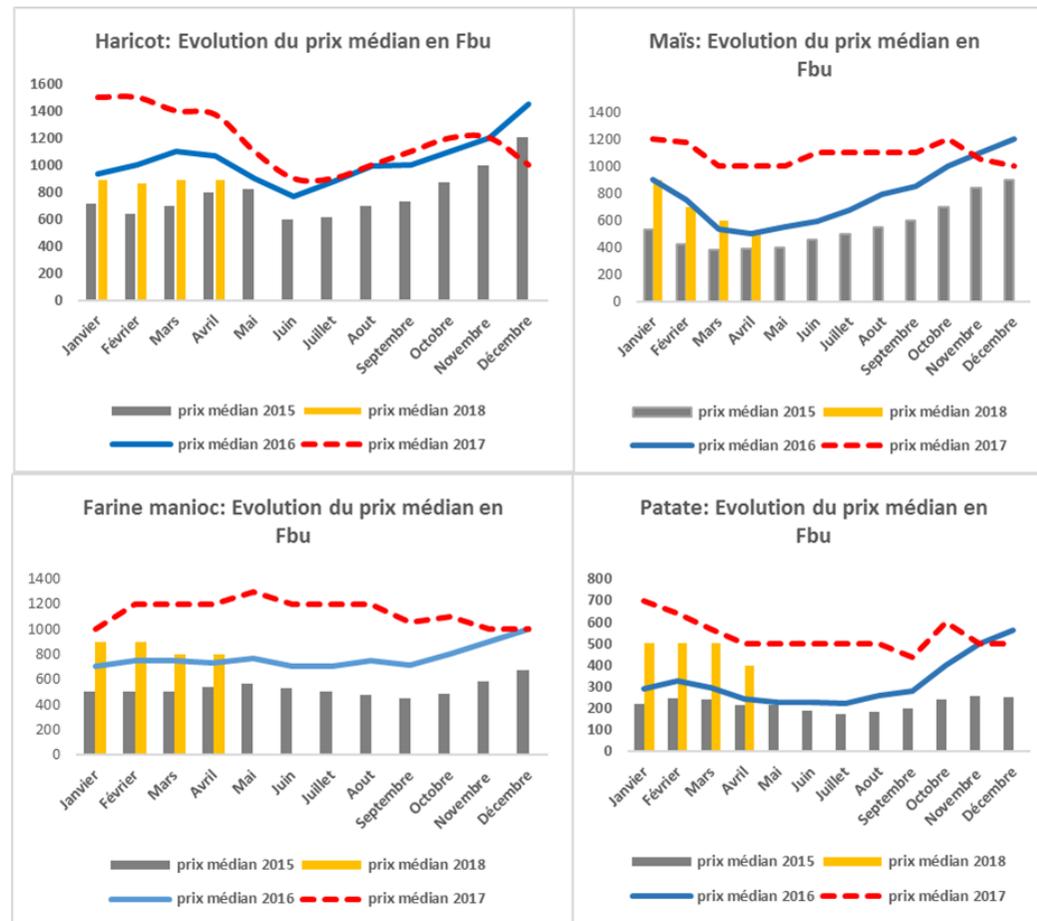


Tendance des prix des principales denrées alimentaires sur le marché (suite)



Source: mVAM/PAM, avril 2018

De 2015 à 2018, la tendance des prix des denrées alimentaires de base est à la hausse, avec un important pic en 2017, suivie d'une légère baisse en 2018. La baisse des prix en 2018 est consécutive à de bonnes récoltes de la première saison culturale 2018A, qui a bénéficié d'un régime pluviométrique favorable. Le dernier rapport de l'évaluation des récoltes de la FAO estime à plus de 10 % l'augmentation de la production des céréales et des légumineuses par rapport à la saison 2017A. Et malgré l'attaque de la chenille légionnaire d'automne (FAW) sur le maïs, le prix de cette céréale a continué de baisser depuis le mois de janvier 2018, passant de 880Fbu/kg en janvier 2018 à 547Fbu/kg en avril 2018. Le régime pluviométrique, combiné aux initiatives communautaires de lutte contre la chenille, a permis de limiter fortement les pertes sur la production de maïs.



Source: mVAM/PAM, avril 2018

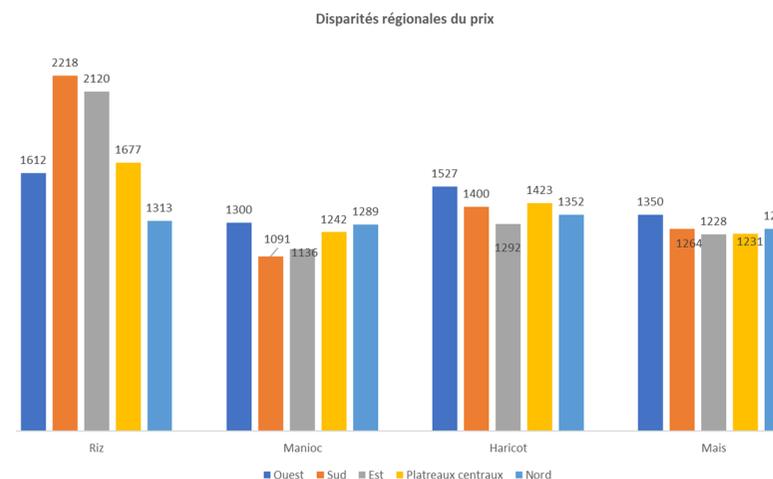


Analyse de la variabilité des prix entre provinces

Province	Riz local	Farine de manioc	Haricot	Ndagala	Farine de maïs
Bubanza	1679	872	1094	23264	828
Bujumbura Mairie	2232	1032	1000	28364	1050
Bujumbura Rural	1600	830	1010	18200	750
Bururi	2128	1022	939	19250	833
Cankuzo	2229	890	790		880
Cibitoke	1763	980	1010	20500	1060
Gitega	1863	789	824	31667	705
Karuzi	1854	780	837	29000	607
Kayanza	1920	800	917	28286	672
Kirundo	1583	825	597		698
Makamba	2008	854	917	27667	783
Muramvya	1789	833	900	24600	722
Muyinga	1800	833	467		600
Mwaro	1867	1013	1000		950
Ngozi	1840	740	780		620
Rumonge	2100	1050	1175	18250	1000
Rutana	2500	750	1300	1000	5000
Ruyigi	2333	714	879		625

Source: mVAM/PAM, avril 2018

En général, le prix du haricot est relativement élevé, ce qui implique que cette denrée est peu accessible dans presque toutes les provinces. De même, le prix du ndagala (petit poisson) est relativement élevé dans 9 des 18 provinces. Par contre, la farine de manioc ou de maïs semble être l'une des denrées les plus abordables dans la majorité des provinces. Au niveau régional, on observe les prix les plus élevés dans la zone ouest du pays (Bujumbura mairie, Bujumbura, Bubanza et Bururi).



Source: mVAM/PAM, avril 2018

Un certain nombre de facteurs pourront influencer la tendance des prix lors de la prochaine période.

Les perspectives des prix des denrées alimentaires clés

Facteurs positifs :

- Récoltes de la saison 2018B prévues à partir de début juin 2018 ;
- Prolongement de la période des pluies jusque fin mai 2018 (d'après les prévisions pluviométriques de l'IGEBU), surtout favorable pour les cultures exigeantes en eau, comme la banane et les tubercules.

Facteurs négatifs :

- Pluies excessives très préjudiciables surtout pour le haricot dont il est peu probable que le prix diminue, même pendant la récolte ;
- Inondations des terres irriguées et marais avec beaucoup de pertes pour le riz et d'autres cultures dans les marais. Les inondations des marais pourront également perturber l'exploitation de la saison 2018C, dont le labour démarre généralement en juin, mois durant lequel beaucoup de marais seraient encore inondés.

